

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 69 (2007)

Heft: 12

Artikel: Sursemis dans les prairies

Autor: Gut, Willi

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086254>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Sursemis dans les prairies

Pour de nombreux agriculteurs, l'amélioration du peuplement des prairies constitue le principal défi. Les lacunes qui apparaissent en raison des dégâts hivernaux ou des souris, se laissent réparer assez aisément par le sursemis. En cas d'aggravation durable du phénomène en raison d'une exploitation inappropriée, de machines de récolte mal réglées ou de citernes à lisier trop lourdes, les perspectives de succès s'avèrent cependant mitigées.

Texte: Willi Gut*

Photos: Willi Gut, Thomas Hausheer**

Chaque mesure visant à l'amélioration du peuplement ne peut avoir d'effet positif à long terme que si les causes de la détérioration de celui-ci sont connues et les erreurs corrigées. Un sursemis doit avant tout soutenir les mesures prises en terme de mode d'exploitation et accélérer l'amélioration du peuplement. Si ce principe n'est pas respecté, les parcelles traitées retrouvent rapidement leur état d'origine.

Principes pour un sursemis réussi

Tout d'abord, il s'agit de déterminer si un sursemis vaut encore la peine ou si un renouvellement complet s'avère nécessaire. Dans les peuplements infestés de mauvaises herbes, il faut au moins 15% de graminées souhaitées réparties régulièrement dans la prairie. Les peuplements présentant des lacunes doivent encore couvrir 50% de la surface du sol.

Le choix du mélange adéquat, déterminé selon l'utilisation, le sol et le climat, constitue une condition prépondérante du succès.

* Enseignant spécialisé en production fourragère au CFVA Schluechthof, Cham ZG

** Président de la section Zug

Une herse-prairie avec semoir porté répartit les tas de terre régulièrement et recouvre légèrement les semences.

Quand semer?

Lors de la première phase de croissance au printemps, la concurrence de l'ancien peuplement est la plus grande. La croissance des herbes produit beaucoup d'ombre sur les nouvelles plantes qui n'ont alors aucune chance de se développer. Dès la mi-mai, la plupart des herbes ne forment plus de nouvelles tiges alors que l'humidité du sol est toujours disponible. Les perspectives de succès du sursemis augmentent. Pendant tout l'été, le risque de sécheresse subsiste. Les meilleures chances d'améliorer le peuplement grâce au sursemis se situent dès la mi-août, après précipitations. En cas de semis en septembre, la croissance du trèfle peut être préterrée selon les conditions automnales.

velles plantes ne tombent pas sur une période de sécheresse. Afin de minimiser les risques, la quantité globale de semences peut être répartie sur plusieurs périodes.

Sursemis dans des peuplements lacunaires

Les dégâts dus aux souris doivent être réparés dès le départ de la période de végétation, avant que le rumex n'occupe la place. Une herse à prairie avec semoir intégré permet de répartir régulièrement les tas de terre tout en recouvrant facilement les semences. Un rouleau est important afin d'assurer une bonne fermeture du sol. Les rouleaux lisses sont quelque peu soutenus par la couche herbeuse existante et accomplissent de ce fait leur travail moins bien que les rouleaux à la surface irrégulière.

En cas de sursemis dans des peuplements lacunaires, par exemple dus aux dégâts hivernaux sur le ray-grass italien ou à un traitement au large contre les mauvaises herbes, la techni-

Herse-étrille: Les dents réglées dures ouvrent la couche herbeuse et créent un peu de place.





Les rouleaux lisses sont soutenus par la couche herbeuse existante et accomplissent leur travail moins bien que les rouleaux à la surface irrégulière.

que de semis joue un rôle secondaire. Chaque semoir, machines de semis direct comprises, est capable de remplir son rôle à satisfaction pour autant que la semence trouve le contact avec la terre. L'exploitation ultérieure s'avère déterminante.

Cas spécial, la prairie à fauche

Les graminées formant des touffes, comme le ray-grass italien et le dactyle, se renouvellent en se resserrant. Chaque deux à trois ans, on laisse la première (pour le dactyle) et la troisième (pour le ray-grass) coupe mûrir davantage et l'on prépare le foin au sol. La quantité de semences qui est libérée lors du fanage est alors dix fois plus élevée qu'avec le sursemis.

Des essais conduits au CFVA Hohenrain ont démontré que la part de plantes nouvelles est nettement plus grande lorsque les semences sont incorporées au moyen d'une herse-étrille. De plus, le passage avec un rouleau à prismes ou Cambridge améliore encore nettement le taux de germination. Pour ce travail, la herse à prairie

s'avère moins appropriée car les touffes d'herbes soulèvent les anneaux du sol et leur effet reste marginal.

Dégâts de piétinement dans les pâturages

La couche herbeuse est souvent endommagée à l'entrée du pâturage ou à proximité de l'abreuvoir. Il vaut la peine de pratiquer un sursemis à la main ou avec un sac semeur afin d'éviter la propagation du plantain ou du rumex. Les dommages à large échelle doivent être évités si possible en optimisant la technique de pâturage.

Plus facile à dire qu'à faire, particulièrement cette année. Pour aplanir le terrain avant de semer, un rouleau lisse est préférable à une herse à prairie. En effet, la herse à prairie arrache des morceaux entiers de la couche herbeuse et fait davantage de dégâts que ce qu'elle n'apporte d'éléments positifs. En revanche, le rouleau égalise bien le terrain. Comme déjà évoqué précédemment, le type de semoir joue un rôle

secondaire. Le tassement des semences peut être réalisé par les animaux au pâturage plutôt que par un rouleau. Dans les pâturages également, le principe d'une fumure légère et d'une utilisation rapide constituent des conditions au succès du sursemis.

Peuplements feutrés

Les peuplements feutrés sont particulièrement difficiles à améliorer. Les stolons de l'agrostide, du pâturin commun, ainsi que les véroniques filiformes, constituent un tapis de plantes épais et compact. Ils n'offrent qu'un rendement réduit et ne sont guère appréciés par les animaux au pâturage. Les causes de tels développements sont multiples et doivent être étudiées de manière spécifique à l'exploitation.

Souvent, de tels peuplements peuvent être améliorés en procédant à des coupes régulières plutôt qu'en pratiquant le pâturage. Pendant les quatre à cinq semaines d'intervalle, les stolons sont soulevés par les graminées poussant verticalement, ce qui permet de les éliminer au moins partiellement avec une coupe basse.

Differences dans la technique de semis

Divers agro-entrepreneurs sont d'avis qu'il est important de répéter régulièrement le sursemis dans les peuplements feutrés, cela sans trop attendre, seule solution permettant d'obtenir le succès escompté.

Lors d'une présentation de machines au CFVA Schluechthof, Cham, les différences



Herse intensive réglable en continu de marque Ruedi Gebistorf, Dierikon LU.



La pression élevée exercée par la machine de semis direct veille au dépôt des graines à la profondeur souhaitée.



▲ Herbamat pour le semis de prairies.

Les socs rigides spéciaux avec fonction de nettoyage et de raffermissement pénètrent également les peuplements fortement feutrés et résistants. ▶

entre plusieurs machines ont été démontrées: Reto Zürcher, de Menzingen, a procédé à une démonstration avec une herse à prairie combinée à un semoir et un rouleau lisse. Cette combinaison a été incapable, comme on s'y attendait, de pénétrer la couche feutrée.

Le travail réalisé par la herse-étrille s'est révélé un peu meilleur. Des dents réglées fermement ouvrent la couche herbeuse et créent un peu de place. Avec le semoir à rouleau qui suit, au moins une partie des graines atteignent le sol.

Herse à dents vibrantes

L'agro-entrepreneur Ruedi Gebistorf, de Dietikon LU, a impressionné avec sa herse-seoir très performante. Ce pionnier de l'amélioration des prairies avait déjà fait fureur il y a dix ans avec son semoir sur bandes fraîsées «Swissgreener». En raison de performances à la surface modérées, cette machine a été remplacée par une herse-seoir maison d'une largeur de travail de six mètres. La herse-étrille intensive, réglable en continu, est complétée par un semoir Krummenacher et un rouleau à prisme. Jusqu'à cinq hectares à l'heure peuvent être travaillés avec une bonne efficacité. Pour les terrains en pente, une machine de trois mètres de large est à disposition.

En cas de feutrage important, la herse-seoir est capable d'aménager la place nécessaire grâce à des dents vibrantes. Après l'utilisation de ce système, la pâture est indispensable. Sinon, trop de matière indésirable souillerait le



fourrage conservé. Les sillons de quatre centimètres de large offrent beaucoup de place pour assurer un développement optimal des graines.

Semis direct

Les machines de semis direct assurent aussi un bon travail du sol. Les socs à disque de la Väderstad Rapid 30 M de Felix Villiger de Sins fendent le feutre grâce à leur forte pression et déposent la semence dans le sol. La forte concurrence du peuplement en place pourrait constituer un problème. Avec 12,5 cm de distance entre les socs, cette machine de semis direct conçue pour les grandes cultures a un écart un peu élevé pour les prairies. La firme Vredo a mis au point un semoir spécial pour les prairies avec des double disques dont l'écart entre les socs est limité à cinq centimètres seulement. Cela peut constituer un inconvénient lorsqu'une pression élevée est nécessaire.

Grâce aux socs à dents rigides, le feutrage est écarté avant le dépôt de la semence. La firme Köckerling a ainsi perfectionné son Herebamat pour le semis de prairies. L'agro-entrepreneur Urs Krummenacher, de Dietikon, a montré au Schluochhof comment les couteaux fendeurs

aménagent un sillon pour les graines et les écarteurs mettent le matériau végétal de côté. Après le dépôt de la semence, des doigts compresseurs procèdent au raffermissement du sol. Malgré un écartement de 8,3 cm seulement, chaque sabot de couteau s'adapte aux irrégularités du sol grâce à un système hydraulique, ce qui garantit une répartition régulière de la semence.

Pour les terrains en pente dont le peuplement est insatisfaisant, aucune machine n'est à disposition. Il est cependant possible de provoquer consciemment des dégâts de pâturage lorsque les conditions sont trop humides, puis les réparer manuellement au moyen d'un sac semeur.

La patience ensuite

Tous les systèmes décrits ci-dessus fonctionnent seulement en conditions légèrement humides. De plus, la prairie doit être fauchée court avant le semis, afin de limiter la quantité de matériau végétal au minimum.

Après le sursemis, il faut tout d'abord attendre. La réussite de l'amélioration de la prairie ne se constate qu'une année après. Il ne faut cependant pas attendre avec les mesures liées au mode d'exploitation. Les améliorations des soins de la prairie peuvent être assuré par le Groundhog, sorte de herse à bêches roulantes, qui traite les tassemens superficiels causés par les animaux au pâturage et apporte de l'air dans le sol. Le cercle de machines Zuger Berggebiet dispose d'une telle machine. Fredy Abächerli a montré que l'appareil fait des trous importants dans le sol ou déchire, en position agressive, le feutrage avec une grande efficacité. Cette machine en provenance de Nouvelle-Zélande n'a pas subi d'essais d'envergure chez nous. Peut-être que cela est propre à maintenir des peuplements convenables à l'avenir et à stopper la tendance au feutrage. ■



Groundhog: Une sorte de herse à bêches roulante qui déchire le feutrage et creuse des trous dans le sol.